

TV ROMANDE POUR UNE NAISSANCE SANS VIOLENCE

21H20

BIEN NAÎTRE OU BIEN-ÊTRE ?

Devant un tel choix, je n'imagine aucune femme qui ne réponde : « Les deux. Bien naître et bien-être ». Et c'est la raison pour laquelle il ne faut pas manquer l'émission « Ouvertures » de ce soir, même si, une nouvelle fois, l'absurdité de la programmation la relegue en seconde partie de soirée ! Le propos de ce film belge « Heureux

comme un Bédé dans l'Eau » n'est pas, en effet, d'engager une quelconque polémique. Au contraire, il répond, au travers d'images d'une envoiante beauté, aux questions que toute femme (et tout homme) se posent ou devraient se poser avant une naissance. Son but : informer sur la « naissance sans violence », cette naissance « autre », différente non pas tant par la méthode que par l'esprit qui anime le couple et l'équipe médicale.

Il y a bien des années maintenant (autour des années 20), l'idée d'un « accouchement sans douleurs » prit naissance, non sans faire tressailler pas-sablement la gent médicale. Il s'agissait d'une méthode psycho-prophylactique propre à « augmenter » le bien-être de la mère. Introduite en France en 1952, elle n'est plus guère contestée aujourd'hui.

sous une forme plus analytique, chacun de ces ouvrages défend un principe très proche de celui de « L'accouchement sans douleurs », appliqué non plus à la mère mais, cette fois, à l'enfant. Et la gent médicale de tous-ser à nouveau passablement.

UN NOUVEAU REGARD

L'idée de la « naissance sans violence », elle, remonte à la publication en 1974 d'un ouvrage du Dr Frédérick Leboyer. Long poème « pour une naissance sans violence », ce livre a été « traduit » en un langage plus scientifique en 1976 par le Dr Michel Odent dans « Bien naître » (Seuil). Que ce soit sous une forme « mystique » ou

Alors, ce soir, regardez bien ces images. Peut-être que, comme moi, vous ressentirez « de l'intérieur » le sens de ce qui n'est pas une méthode, mais un nouveau regard posé sur le nouveau-né. Un regard aimant et vigilant tout à la fois. Car, s'il y a le calme, la pénombre, le silence à peine troublé par une musique douce, le massage sur le ventre de la mère, le

cordons ombilical coupé seulement au moment où la respiration pulmonaire s'est établie d'elle-même, le long bain dans une eau à 37 degrés, s'il y a la tendresse de toutes ces caresses et l'intimité du couple, il y a aussi, bien sûr, la vigilance de l'équipe médicale qui assiste (au sens propre) à la naissance, de sorte que la présence des moyens techniques est assurée, mais discrètement. Au fond, pourquoi, lorsqu'on a mis de son côté toutes les ressources techniques, ne pas oser parier que la naissance est un acte « naturel » ? Pourquoi ne pas rompre avec des habitudes strictement « médicales » pour retrouver des gestes premiers ? Et pourquoi une démarche aussi simple s'accompagne-t-elle de

tant de réticences, notamment chez les médecins ?

VERITABLE REVOLUTION

Partiellement au moins, le Dr Odent, dans le film de ce soir, donne une réponse : le nouveau climat qui règne dans la salle d'accouchement et dans la maternité suppose une véritable « révolution » dans l'organisation et la hiérarchie d'une maternité. Et peut-être est-ce là la raison pour laquelle à Genève, ni dans les établissements publics ni dans les privés, il n'existe rien de semblable à cette clinique belge. Un seul médecin, à Genève, pratique cette « naissance sans violence », selon les dires de Mme Christine Leimgruber, sage-femme à la maternité, laquelle ajoute : « Ce sont les femmes qui doivent exiger. Sans elles, rien ne changera. »

Grâce au film projeté à 21 h. 20 sur la TV romande dans « Ouvertures », le changement est déjà amorcé.

Catherine UNGER



21 20
Ouvertures
Heureux comme un bébé dans l'eau.
Un film de Marc-Henri et Alexandre Wajnberg, sur la naissance sans violence.
22.20 Galeries Imaginaires
22.50 Téléjournal

"LA SUISSE"
74-72-77

Masque d'angoisse... sourires : ces deux bébés n'ont pas 24 heures ! (Photos de Frédérick Leboyer extraites de son livre)